



Infomat

N° 11-002-XIF au catalogue (English 11-002-XIE) ISSN 1209-0875

Revue hebdomadaire

Le vendredi 20 juillet 2001

APERÇU

◆ Les ventes de boissons alcoolisées augmentent

Les ventes de boissons alcoolisées par habitant ont augmenté pour la troisième année consécutive en 1999-2000. Par ailleurs, la bière reste la boisson alcoolisée favorite des Canadiens.

◆ Les ventes de véhicules neufs maintiennent une tendance à la hausse

Malgré une baisse enregistrée en mai, les ventes de véhicules neufs affichent une tendance générale à la hausse.

◆ Les investissements en construction résidentielle sont en hausse

La valeur totale des investissements dans la construction résidentielle a augmenté de 4,7 % au premier trimestre de 2001. Les trois composantes de l'investissement résidentiel ont contribué à la croissance.

◆ Estimations de la superficie des principales grandes cultures

Les agriculteurs de l'Ouest ont semé une superficie record de pois de grande culture ce printemps, tandis que la superficie consacrée au canola est descendue à son plus bas niveau en cinq ans.

◆ Les non-fumeurs vivent plus longtemps et mieux que les fumeurs

Les fumeurs ont non seulement tendance à mourir prématurément mais aussi à avoir une qualité de vie inférieure à celle des non-fumeurs.

◆ La probabilité d'épargner augmente avec le revenu

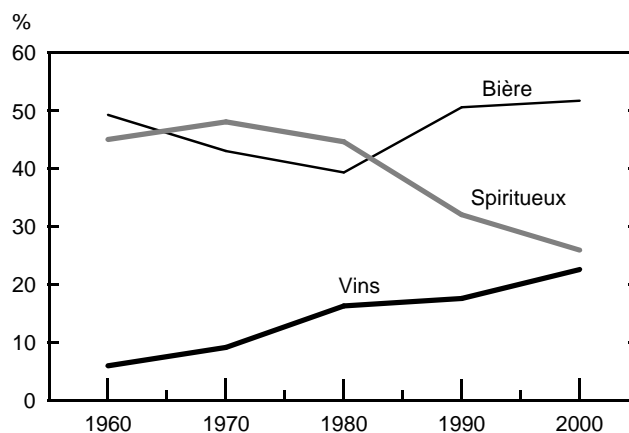
Le revenu est le principal facteur de l'épargne en vue de la retraite. En 1999, parmi les 6,1 millions de déclarants qui ont dit avoir eu des revenus de moins de 20 000 \$, seulement 15 % ont cotisé à un REER ou à un RPA.

Les ventes de boissons alcoolisées augmentent

Les ventes de boissons alcoolisées par habitant ont augmenté pour la troisième année consécutive. En 1999-2000, chaque personne âgée de 15 ans et plus a acheté en moyenne 103,6 litres de boissons alcoolisées comparativement à 102,6 litres en 1998-1999. La bière est la boisson alcoolisée favorite des Canadiens, représentant 51,6 % des ventes d'alcool, contre 25,9 % pour les spiritueux et 22,5 % pour le vin. Si la bière importée gagne du terrain, la bière canadienne demeure le premier choix des Canadiens.

Sur les 2,5 milliards de litres de boissons alcoolisées achetées en 1999-2000, 82,6 % étaient de la bière, 11,3 % du vin et 6,1 % des spiritueux. La part de marché des bières importées a grimpé de 25 %, accaparant 8,9 % du marché canadien de la bière. Par contre, la part de marché des produits de la bière fabriqués au Canada a baissé pour une sixième année consécutive. Le volume des ventes de bière importée s'est accru de 21,0 % pour s'établir à 150,2 millions de litres, ce qui s'est traduit par des ventes de 597,5 millions de dollars, en hausse de 29,2 %. Les ventes totales de bière ont atteint 6,7 milliards de dollars, en hausse de 3,4 % par rapport à 1998-1999.

Part de marché des ventes



(suite à la page 2)



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

... Les ventes de boissons alcoolisées augmentent

La quantité de vin achetée a augmenté de 5,5 % en 1999-2000 par rapport à un an plus tôt, ce qui s'est traduit par une hausse de 11,1 % des ventes, celles-ci se chiffrant à un peu plus de 2,9 milliards de dollars. Étant donné la préférence continue pour le vin rouge, le volume des ventes de ce dernier a grimpé de 13,8 % par rapport à 1998-1999, contribuant ainsi à une septième année de croissance supérieure à 10 %.

Le Québec tient la palme d'or pour ce qui est de la consommation de vin rouge. À elle seule, la Belle Province a enregistré 41,7 % du volume des ventes de vin rouge au Canada, suivie de l'Ontario (32,6 %) et de la Colombie-Britannique (13,6 %). Quant au vin blanc, c'est l'Ontario qui a dominé les ventes (41,1 %), suivi du Québec (28,6 %) et de la Colombie-Britannique (13,5 %).

Malgré une hausse de prix de 21,1 % depuis 1995-1996, les vins importés continuent de dominer le marché canadien : un peu plus de 62 % du volume des vins blancs et rouges achetés au Canada proviennent de l'étranger. Ce chiffre grimpe à 70 % dans le cas du vin rouge. À la suite d'une demande soutenue et d'une augmentation des prix, les ventes de vin importé se sont fortement accrues (+14,0 %) en 1999-2000, se chiffrant à 2,0 milliards de dollars. Il s'agit d'un taux de croissance presque trois fois supérieur à celui du vin canadien (+5,4 %), dont les ventes se sont chiffrées à 0,9 milliard de dollars.

Les ventes de coolers à base de vin et de spiritueux ont augmenté de 8,1 % en 1999-2000 par rapport à un an plus tôt.

Note aux lecteurs

Le volume des ventes comprend les ventes des sociétés des alcools et de leurs agents, des établissements vinicoles, des brasseries et des débits détenant un permis des autorités compétentes. Par contre, les données sur la consommation de boissons alcoolisées comprennent l'ensemble de ces ventes ainsi que des données sur le vin et la bière de fabrication artisanale, sur le vin et la bière fabriqués dans les centres de brassage libre-service, sur les ventes des boutiques hors taxes à des résidents canadiens et sur toute autre transaction non comptabilisée.

Quant aux spiritueux, le volume des ventes a augmenté de 5,3 % pour atteindre 155,4 millions de litres, alors que la valeur des ventes a progressé de 4,1 % pour se chiffrer à 3,4 milliards de dollars.

De 1994-1995 à 1999-2000, plus de 21 milliards de dollars provenant du contrôle et de la vente des boissons alcoolisées ont été remis aux administrations publiques, en progression de 16,5 %. Le Québec a affiché la plus forte croissance, enregistrant un taux de 29,6 %, tandis que le Yukon a connu une baisse de 27,8 %.

La publication *Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada, exercice financier clos le 31 mars 2000* (Internet : 63-202-XIB, 29 \$; papier : 63-202-XPB, 52 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Jean-Marc de Beaumont au (613) 951-1829 ou avec Jean-François Carbonneau au (613) 951-8561, Division des institutions publiques.

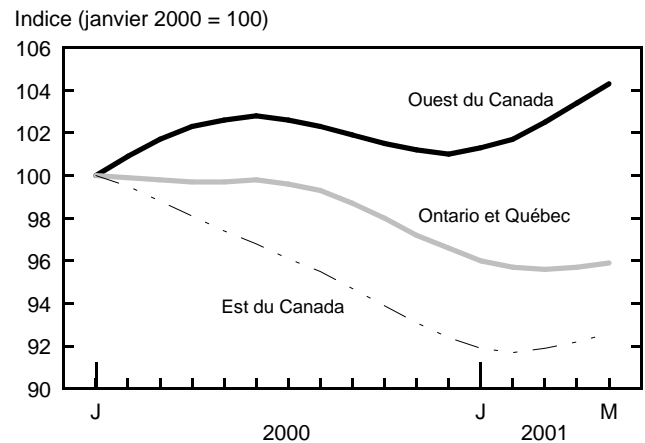
Les ventes de véhicules neufs maintiennent une tendance à la hausse

La baisse des ventes de camions neufs en mai a provoqué un recul de 2,1 % de l'ensemble des ventes de véhicules automobiles neufs par rapport à avril. En mai, 131 456 véhicules automobiles neufs ont été vendus, en baisse de 2 824 comparativement à avril. Après un mouvement à la baisse amorcé à l'automne 2000, les ventes de véhicules automobiles neufs ont généralement maintenu un mouvement à la hausse.

Le nombre de camions neufs vendus a diminué de 6,0 % en mai pour s'établir à 58 814 véhicules, contrebalançant ainsi la hausse de 5,7 % enregistrée en avril. La forte progression observée en avril était en grande partie due aux offres incitatives des constructeurs.

Les ventes remarquables de voitures particulières construites outre-mer (+7,3 %) en mai ont poussé à la hausse l'ensemble des ventes de voitures particulières neuves (+1,3 %) par rapport à avril. C'était la deuxième hausse importante consécutive des ventes de voitures construites outre-mer. Quant aux ventes de voitures particulières de construction nord-américaine, elles ont baissé de 1,0 % en mai, après avoir augmenté de 5,5 % en avril. L'afflux des consommateurs vers les voitures construites outre-mer pourrait s'expliquer en partie par la faiblesse de certaines monnaies asiatiques face aux devises américaine et canadienne.

Tendances des ventes de véhicules automobiles neufs selon la région



Note : L'Est du Canada comprend Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. L'Ouest du Canada comprend le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique (incluant les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon et le Nunavut).

(suite à la page 3)

... Les ventes de véhicules neufs maintiennent une tendance à la hausse

Le nombre de véhicules automobiles neufs vendus en mai a diminué dans toutes les provinces par rapport à avril, sauf dans la région formée de la Colombie-Britannique, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut (+3,4 %) et en Nouvelle-Écosse (+1,4 %). Depuis le début de l'année, les ventes de véhicules automobiles neufs ont progressé rapidement dans les quatre provinces de l'Ouest. Par contre, elles ont augmenté de façon moins prononcée dans l'Est et se sont stabilisées au centre du pays, c'est-à-dire l'Ontario et le Québec.

Le numéro de mai 2001 de **Ventes de véhicules automobiles neufs** (Internet : 63-007-XIB, 13 \$ / 124 \$) est maintenant en vente. Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (courriel : detaillantsinfo@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Paul Gratton au (613) 951-3541 (courriel : gratpau@statcan.ca), Division de la statistique du commerce.

Note aux lecteurs

Les voitures particulières comprennent les voitures utilisées à des fins personnelles et commerciales (comme les taxis ou les voitures de location). Les camions comprennent notamment les mini-fourgonnettes, les véhicules utilitaires à caractère sportif, les camions légers et lourds, les fourgonnettes et les autobus. Les véhicules automobiles neufs de construction nord-américaine comprennent les véhicules construits ou assemblés au Canada, aux États-Unis ou au Mexique. Tous les autres véhicules automobiles neufs sont considérés comme étant construits outre-mer.

Toutes les données sont désaisonnalisées. Pour des raisons de confidentialité, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut sont inclus dans la Colombie-Britannique.

Les investissements en construction résidentielle sont en hausse

La valeur totale des investissements dans la construction résidentielle s'est chiffrée à 8,5 milliards de dollars au premier trimestre de 2001, en hausse de 4,7 % par rapport au premier trimestre de 2000. Des hausses dans les trois composantes de l'investissement résidentiel (construction résidentielle neuve, rénovations et coûts d'acquisition) ont contribué à la croissance. Par rapport au quatrième trimestre de 2000, les investissements ont reculé de 16,2 %.

Note aux lecteurs

La **construction résidentielle neuve** comprend les logements individuels, les logements semi-détachés, les maisons en rangée et les appartements, les chalets, les maisons mobiles et les unités additionnelles de logements créées à partir d'anciens immeubles non résidentiels ou autres types d'immeubles résidentiels (transformations). Les **rénovations** sont constituées des améliorations et des modifications apportées à des logements existants. Les **coûts d'acquisition** désignent la valeur des services reliés à la vente des logements neufs. Ces coûts comprennent la taxe de vente, les frais de développement de terrain et services, ainsi que les frais d'étude de dossier pour fins d'assurance hypothécaire et la prime s'y rattachant.

Investissement en construction résidentielle

	1 ^{er} trim. de 2000	1 ^{er} trim. de 2001	1 ^{er} trim. de 2000 au 1 ^{er} trim. de 2001
	Millions de dollars		Variation en %
Canada	8 118,1	8 497,6	4,7
Terre-Neuve	92,6	66,5	-28,2
Île-du-Prince-Édouard	25,2	22,0	-12,8
Nouvelle-Écosse	202,0	176,2	-12,8
Nouveau-Brunswick	124,7	116,5	-6,5
Québec	1 331,4	1 409,8	5,9
Ontario	3 782,0	3 997,5	5,7
Manitoba	157,6	173,5	10,1
Saskatchewan	159,6	158,4	-0,8
Alberta	1 114,0	1 195,1	7,3
Colombie-Britannique	1 102,3	1 161,7	5,4
Yukon	10,4	11,5	10,4
Territoires du Nord-Ouest	4,9	5,1	3,9
Nunavut	11,3	3,9	-65,9

Les taux hypothécaires avantageux, les bonnes conditions du marché de l'emploi, une baisse importante du nombre de logements multiples vacants en 2000 et l'augmentation soutenue du prix des logements neufs comptent parmi les facteurs qui ont eu un effet positif sur l'investissement en construction résidentielle au cours du premier trimestre de 2001.

La composante « logements neufs » est celle qui a le plus contribué à la croissance dans la construction résidentielle. Cette composante a connu une hausse de 5,5 % pour atteindre une valeur de 4,4 milliards de dollars. Sa croissance provenait dans une large mesure de plus grandes dépenses d'investissement pour les logements unifamiliaux (+4,4 % pour une valeur de 2,7 milliards de dollars), mais également pour les appartements (+15,2 % pour une valeur de 797 millions de dollars). La hausse pour les logements unifamiliaux provenait en grande partie d'une augmentation de la valeur moyenne des projets, tandis que le nombre accru d'unités mises en chantier est le principal facteur à l'origine de la progression enregistrée pour les appartements.

(suite à la page 4)

... Les investissements en construction résidentielle sont en hausse

Les investissements provenant de la composante « rénovations » ont crû de 3,6 % pour s'établir à 3,3 milliards de dollars. La composante « coûts d'acquisition » a suivi la même direction pour enregistrer une hausse de 4,2 % et atteindre 739 millions de dollars.

À l'échelon provincial, la plus forte hausse (en dollars) provenait de l'Ontario (+5,7 % pour une valeur de 4,0 milliards de dollars).

Une hausse appréciable est également survenue en Alberta (+7,3 % pour une valeur de 1,2 milliard de dollars). Terre-Neuve (-28,2 % pour une valeur totale de 66 millions de dollars) et la Nouvelle-Écosse (-12,8 % pour une valeur totale de 176 millions de dollars) ont connu les plus fortes baisses.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Étienne Saint-Pierre au (613) 951-2025 (courriel : saineti@statcan.ca), Division de l'investissement et du stock de capital.

Estimations de la superficie des principales grandes cultures

Les agriculteurs de l'Ouest ont semé une superficie record de pois secs de grande culture ce printemps. De plus, la surface consacrée au blé de printemps, la principale culture des Prairies, s'est accrue au point de se situer à des niveaux au-dessus de la moyenne. La superficie ensemencée de pois chiches a elle aussi connu des hausses. À l'inverse, la superficie consacrée au canola est descendue à son plus bas niveau depuis cinq ans.

Il semble que les agriculteurs ont finalement ensemencé la plupart des superficies dont l'utilisation était incertaine et les grandes superficies en jachère prévues lors de l'enquête de mars sur les intentions d'ensemencement. Cependant, des conditions de sols extrêmement humides et extrêmement secs ont été rapportées dans différentes régions des Prairies au cours de la période d'enquête de juin, et certains agriculteurs ne savent pas s'il y aura quelque chose à récolter sur les terres touchées.

Intentions d'ensemencement des principales céréales et graines oléagineuses

	2000	2001	2000 à 2001
	Millions d'acres		Variation en %
Blé	27,6	28,5	3
Blé de printemps	20,1	22,0	9
Blé dur	6,5	5,5	-15
Blé d'hiver	1,0	1,0	0
Orge	12,6	12,4	-2
Jachère	11,6	11,7	1
Canola	12,1	9,9	-18
Avoine	4,5	4,9	9
Pois de grande culture	3,1	3,6	16
Maïs-grain	2,9	3,1	7
Soya	2,6	2,6	0
Lentilles	1,7	1,8	6
Lin	1,5	1,6	7
Pois chiches	0,7	1,2	71

La superficie de pois secs de grande culture a atteint un niveau record de 3,6 millions d'acres en 2001, soit 16 % de plus que la superficie record de 3,1 millions d'acres enregistrée en 2000. L'augmentation a été concentrée en Saskatchewan, où la superficie s'est accrue de plus de 23 % par rapport à 2000. Les pois sont de plus en plus utilisés dans les rations d'animaux d'élevage et exportés en Europe occidentale et en Asie.

La superficie de blé de printemps a été fixée à 22,0 millions d'acres cette année, en hausse de 1,9 million d'acres comparativement à 2000. La moyenne quinquennale s'est établie à 21,2 millions d'acres. Les agriculteurs de la Saskatchewan, première province productrice de blé de printemps, ont accru leur superficie de blé de printemps de 17 % et ceux du Manitoba, de 7 %. En Alberta, la superficie ensemencée a diminué de 1 %. La baisse des coûts des engrais et des autres intrants pour le blé de printemps, comparativement à d'autres grandes cultures, a été une incitation à la hausse des superficies.

La superficie de pois chiches a atteint un autre niveau record de sa courte histoire dans la mosaïque des cultures de l'Ouest. Les producteurs de la Saskatchewan et de l'Alberta en ont ensemencé un total de 1,2 million d'acres, soit 71 % de plus que les 700 000 acres ensemencés en 2000. La superficie ensemencée a presque doublé en Alberta, passant de 50 000 à 90 000 acres, tandis qu'elle a fait un bond de 680 000 à 1,2 million d'acres en Saskatchewan.

Les producteurs de canola ont ramené la superficie de canola à 9,9 millions d'acres cette année, c'est-à-dire 2,2 millions d'acres de moins qu'en 2000. La superficie n'a jamais été aussi faible depuis 1996, année où les agriculteurs n'ont ensemencé que 8,7 millions d'acres. Les marges peu rentables des broyeurs de canola, les stocks quasi-records de canola ce printemps ainsi que les coûts élevés des intrants pour les engrais et les produits chimiques ont été les principaux facteurs de dissuasion.

*La publication **Série de rapports sur les grandes cultures n° 4 : Estimations provisoires de la superficie des principales grandes cultures au Canada, 2000** (Internet : 22-002-XIB, 11 \$ / 66 \$; papier : 22-002-XPB, 15 \$ / 88 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec David Burroughs au (613) 951-5138 (courriel : dave.burroughs@statcan.ca) ou avec Daniel Bergeron au (613) 951-3864 (courriel : daniel.bergeron@statcan.ca), Division de l'agriculture.*

Les non-fumeurs vivent plus longtemps et mieux que les fumeurs

Le tabagisme provoque non seulement une baisse du nombre d'années qu'une personne peut espérer vivre mais aussi une détérioration de sa qualité de vie. En effet, des liens ont été établis entre le tabagisme et divers problèmes de santé chroniques (bronchite, asthme et hypertension, par exemple), et les fumeurs ont plus tendance à souffrir d'incapacités pendant une grande partie de leur vie.

Les hommes âgés de 45 ans en 1995 pouvaient espérer vivre encore 32,9 ans, tandis que cette espérance de vie était de 37,7 ans pour les femmes. Il y a cependant des différences marquées entre les fumeurs et les non-fumeurs. L'espérance de vie d'un homme fumeur âgé de 45 ans en 1995 était de 28,1 ans, soit sept ans de moins que celle d'un non-fumeur (35,5 ans). D'autre part, une fumeuse âgée de 45 ans en 1995 pouvait espérer vivre encore 30,5 ans, contre 40,8 ans pour une non-fumeuse, soit un écart de plus de dix ans.

Sur 100 hommes non fumeurs âgés de 45 ans en 1995, environ 90 vivront jusqu'à l'âge de 65 ans et 55 atteindront leur 80^e anniversaire. Par contre, 80 % des fumeurs atteindront l'âge de 65 ans et moins de 30 %, l'âge de 80 ans. Quant aux femmes de la même génération, environ 70 % des non-fumeuses atteindront leur 80^e anniversaire contre environ 40 % seulement des fumeuses.

Les non-fumeurs ont tendance à vivre une plus grande partie de leur vie sans incapacité. En effet, tant chez les hommes que chez les femmes, les deux tiers des non-fumeurs atteindront leur 65^e anniversaire sans souffrir d'aucune incapacité, contre moins de la moitié des fumeurs. En outre, parmi les non-fumeurs, 25 % des hommes et 30 % des femmes qui atteindront leur 80^e anniversaire ne souffriront d'aucune incapacité, les proportions correspondantes étant inférieures à 10 % aussi bien chez les hommes que chez les femmes qui fument.

L'écart entre l'espérance de vie des fumeurs et celle des non-fumeurs demeure important même à 65 ans. Presque six ans d'espérance de vie séparent les hommes qui fument de ceux qui ne fument pas, écart qui atteint 8,5 ans chez les femmes. Le tabagisme a donc bel et bien une incidence considérable sur la

Note aux lecteurs

Les données sur l'effet du tabagisme proviennent de l'Enquête longitudinale nationale sur la santé de la population, menée par Statistique Canada depuis 1994. L'échantillon de cette étude est représentatif de la population canadienne âgée de 45 ans et plus vivant dans des ménages privés et des établissements de soins de santé en 1994.

*Un **fumeur** est un répondant qui déclare soit fumer tous les jours, soit être un ancien fumeur qui fume maintenant à l'occasion ou qui a cessé de fumer depuis cinq ans ou moins. Un **non-fumeur** est un répondant qui n'a jamais fumé, qui fume à l'occasion seulement ou qui a fumé régulièrement mais a cessé de fumer depuis plus de cinq ans.*

mortalité. En effet, les fumeurs souffrent plus souvent que les autres de plusieurs maladies à la fois. Quant aux non-fumeurs, ils ont plus tendance à mener un mode de vie sain, caractérisé par une activité physique régulière, une consommation d'alcool modérée et de meilleures habitudes alimentaires.

L'analyse de l'espérance de vie sans incapacité montre que les effets néfastes du tabagisme ne se limitent pas à la seule mortalité, mais se répercutent aussi sur la qualité de vie. Par exemple, un fumeur âgé de 45 ans en 1995 pouvait espérer vivre encore 18 ans sans problèmes de santé, tandis qu'un non-fumeur pouvait espérer vivre encore 25 ans, soit sept ans de plus, sans problèmes de santé. Les non-fumeuses pouvaient quant à elles espérer vivre sans incapacité huit ans de plus que les fumeuses.

En bref, 95 % des années de vie supplémentaires qu'un homme non-fumeur peut espérer vivre de plus qu'un fumeur seront vécues sans incapacité. Non seulement la personne qui fume meurt plus jeune, en moyenne, que le non-fumeur, mais elle risque d'être davantage limitée ou dépendante dans sa vie quotidienne beaucoup plus tôt qu'un non-fumeur.

*L'édition de 2000 du **Rapport sur l'état de la population du Canada** (papier : 91-209-XP, 31 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Alain Bélanger au (613) 951-2326 (télécopieur : (613) 951-2952; courriel : belaala@statcan.ca), Division de la démographie.*

La probabilité d'épargner augmente avec le revenu

Le revenu est toujours le principal facteur de l'épargne en vue de la retraite. En 1999, parmi les 6,1 millions de déclarants (soit 40 % de l'ensemble) qui ont dit avoir eu des revenus de moins de 20 000 \$, seulement 15 % ont cotisé à un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) ou participé à un régime de pension agréé d'employeur (RPA). Par contre, environ 63 % des déclarants ayant un revenu de 20 000 \$ à 39 999 \$ ont épargné, et cette proportion grimpe à 92 % pour ceux ayant un revenu supérieur à 60 000 \$.

Il n'est pas surprenant que les cotisations versées à un REER augmentent avec le revenu, puisque la limite des cotisations est définie comme un pourcentage du total du revenu admissible

Note aux lecteurs

L'analyse des habitudes d'épargne-retraite des Canadiens ne porte que sur les particuliers âgés de 25 à 64 ans. Le revenu total annuel avant impôt est retenu, et tous les montants ont été convertis en dollars de 1999. Par ailleurs, le revenu représente une moyenne sur la période de sept ans, allant de 1993 à 1999.

jusqu'à une limite prédéterminée. Quant à la probabilité de participer à un RPA, elle augmente aussi avec le revenu, mais seulement jusqu'à un certain niveau. La plus forte proportion de personnes ayant participé à un RPA se trouvait dans la tranche de revenus de 40 000 \$ à 79 999 \$.

(suite à la page 6)

... La probabilité d'épargner augmente avec le revenu

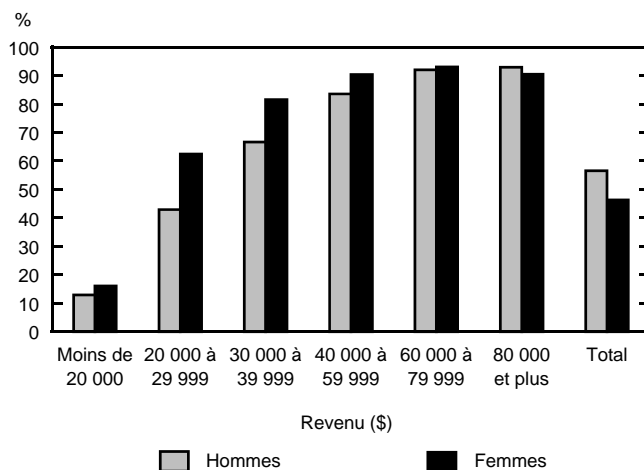
Près de 72 % des déclarants ont épargné au moyen d'un REER ou d'un RPA de 1993 à 1999. Au cours de la même période, environ 75 % de ceux qui ont épargné au moyen d'un REER ou d'un RPA, l'ont fait régulièrement, c'est-à-dire qu'ils ont cotisé à au moins un régime durant quatre ans ou plus. Le reste, soit 25 %, ont épargné de façon occasionnelle, c'est-à-dire qu'ils ont cotisé à un régime durant trois ans ou moins.

Cependant, environ 28 % des déclarants âgés de 25 à 64 ans n'ont utilisé aucun de ces deux régimes d'épargne. La majorité de ces déclarants (83 %) avaient un revenu inférieur à 20 000 \$ et environ 60 % étaient des femmes. Ces déclarants pourraient donc recourir aux régimes de pension publics (tels la Sécurité de la vieillesse, le Supplément de revenu garanti ou le Régime de pensions du Canada et le Régime de rentes du Québec) comme leur principale source de revenu de retraite.

C'est dans les provinces de l'Atlantique que l'on trouve le moins de déclarants (55 % à 63 %) ayant épargné au moyen d'un RPA ou d'un REER au moins une fois de 1993 à 1999. Par contre, les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et l'Ontario affichent les taux d'épargne les plus élevés. En effet, environ les trois quarts des déclarants de ces provinces ont épargné en vue de la retraite.

En 1999, les déclarants étaient plus nombreux à épargner au moyen des REER (38 %) que des RPA (31 %). De 1993 à 1999, 61 % des déclarants âgés de 25 à 64 ans ont cotisé à un REER au moins une fois, alors que seulement 45 % ont participé à un RPA. Par ailleurs, 62 % de ceux qui ont cotisé à un REER l'ont fait de façon régulière (de quatre à sept ans), comparativement à 73 % des épargnants qui participent aux RPA. Cet écart est dû à la nature même des RPA.

Proportion des épargnants selon le revenu, 1999



En 1999, 56 % des hommes et 46 % des femmes ont épargné au moyen d'un REER ou d'un RPA. Cependant, dans la plupart des catégories de revenu, les femmes avaient davantage tendance à épargner. Le taux global de participation plus élevé des hommes est en grande partie attribuable aux écarts de revenu entre les hommes et les femmes.

*Le rapport intitulé **Épargne-retraite au moyen des RPA et des REER, 1999** (Internet : 74F0002XIB, 33 \$; disquette : 74F0002XDB, 43 \$; papier : 74F0002XPB, 43 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec le Service à la clientèle au (613) 951-7355 ou composez sans frais le 1 888 297-7355 (télécopieur : (613) 951-3012; courriel : revenu@statcan.ca), Division de la statistique du revenu.*

Nouveautés de Statistique Canada

L'emploi et le revenu en perspective

Numéro en ligne de juillet 2001

Le numéro de juillet 2001 de *L'emploi et le revenu en perspective* comprend deux articles. Le premier, intitulé « Qui cotise à un REER? – Un nouvel examen », évalue l'incidence du sexe, de la protection en matière de pensions et de l'âge sur la participation aux régimes enregistrés d'épargne-retraite. Le deuxième, intitulé « Les diplômés en sciences humaines et sociales et le marché du travail », consiste à comparer l'expérience du marché du travail des bacheliers en sciences humaines et sociales avec celle de leurs homologues de programmes à vocation plus professionnelle.

Le numéro en ligne de juillet 2001 de L'emploi et le revenu en perspective, vol. 2, n° 7 (Internet : 75-001-XIF, 5 \$/48 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Henry Pold au (613) 951-4608, (courriel : henry.pold@statcan.ca), Division de l'analyse des enquêtes auprès des ménages et sur le travail.

Aperçu graphique des indicateurs de justice pénale

1999-2000

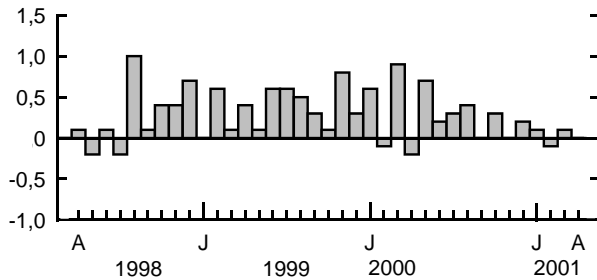
Le rapport *Aperçu graphique des indicateurs de justice pénale* est un outil de référence qui compte 94 graphiques illustrant des données actuelles et chronologiques sur la criminalité, l'administration policière, les activités des tribunaux pour adultes et pour jeunes, les populations correctionnelles et les maisons d'hébergement, ainsi que certaines questions d'actualité telles que la victimisation criminelle et la violence familiale. Chaque graphique est accompagné d'un court texte explicatif. Ce rapport remplace les deux publications *Aperçu graphique de la criminalité et de l'administration de la justice pénale au Canada* et *Juristat : Recueil de données sur la justice*.

Le rapport Aperçu graphique des indicateurs de justice pénale, 1999-2000 (Internet : 85-227-XIF, 26 \$) est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous Nos produits et services, Publications payantes et Justice. Ce produit est aussi disponible en version imprimée sur demande. Pour plus de renseignements, communiquez avec les Services d'information à la clientèle au (613) 951-9023 ou composez sans frais le 1 800 387-2231, Centre canadien de la statistique juridique.

Tendances actuelles

Produit intérieur brut

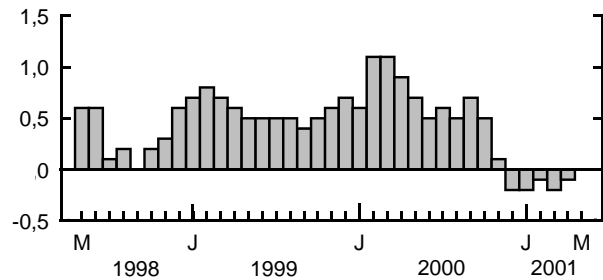
Variation mensuelle en %



L'activité économique globale est demeurée stable en avril, après avoir enregistré une légère hausse de 0,1 % en mars.

Indice composite

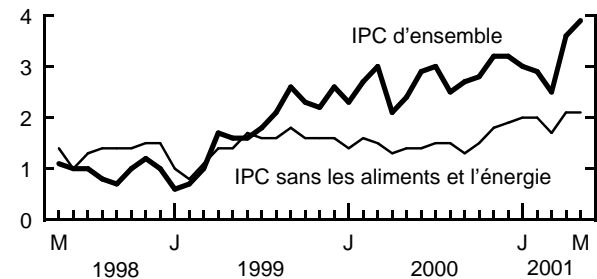
Variation mensuelle en %



En mai, l'indicateur avancé a enregistré un sixième mois d'affilée sans croissance. À la faiblesse de la bourse et de la fabrication des derniers mois s'est ajoutée la lenteur des services.

Indice des prix à la consommation

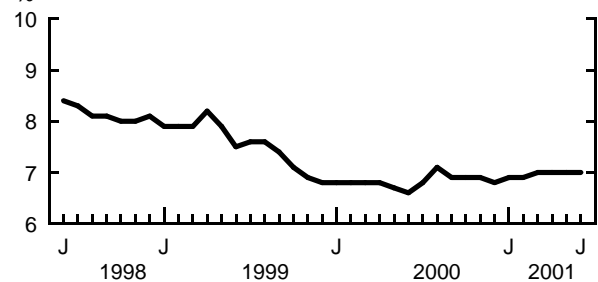
Variation annuelle en %



En mai, les prix à la consommation de biens et de services étaient supérieurs de 3,9 % à ceux d'il y a un an. Sans les aliments et l'énergie, les prix ont augmenté de 2,1 %.

Taux de chômage

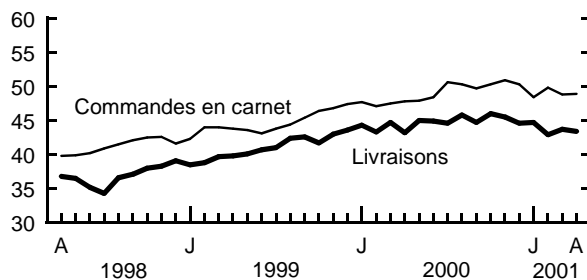
%



En juin, le taux de chômage s'est maintenu à 7,0 % pour un quatrième mois consécutif.

Fabrication

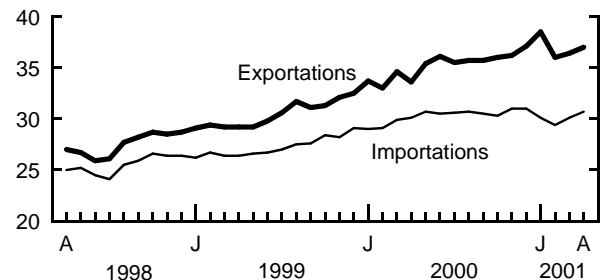
Milliards de dollars



Les livraisons des fabricants ont diminué de 0,6 % en avril, pour totaliser 43,4 milliards de dollars. Les commandes en carnet ont légèrement augmenté de 0,2 %, pour se chiffrer à 48,9 milliards de dollars.

Commerce des marchandises

Milliards de dollars



En avril, les exportations se sont accrues de 1,7 % pour se fixer à un peu plus de 37,0 milliards de dollars. Les importations ont progressé de 1,9 % pour s'établir à 30,7 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1992)	avril	796,7	0,0 %	2,2 %
Indice composite (1992 = 100)	mai	166,2	0,0 %	2,2 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	1 ^{er} trim. de 2001	44,9	-6,9 %	-9,7 %
Taux d'utilisation de la capacité industrielle (%)	1 ^{er} trim. de 2001	84,1	-1,0 †	1,5 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	avril	24,2	1,6 %	6,8 %
Ventes des grands magasins (milliards de dollars)	mai	1,64	0,0 %	8,6 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	mai*	131,5	-2,1 %	0,3 %
Ventes en gros (milliards de dollars)	avril	31,9	-0,9 %	1,4 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	juin	15,10	-0,1 %	1,4 %
Taux de chômage (%)	juin	7,0	0,0 †	0,4 †
Taux d'activité (%)	juin	66,0	-0,1 †	0,3 †
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	avril	661,05	-0,1 %	1,8 %
Indice de l'offre d'emploi (1996 = 100)	juin	161	-1,8 %	-6,4 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	mai*	37,1	-0,9 %	4,9 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	mai*	30,1	-1,4 %	-1,8 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	mai*	7,0	0,1	2,3
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	mai*	44,6	2,1 %	-0,9 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	mai*	45,1	1,8 %	0,1 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	mai*	50,0	1,0 %	4,6 %
Ratio des stocks aux livraisons	mai*	1,47	-0,02	0,10
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	mai	117,4	0,9 %	3,9 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	mai	131,0	0,3 %	2,7 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	mai	144,6	0,6 %	2,0 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	mai	105,7	0,2 %	2,6 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

* Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

Infomat

Revue hebdomadaire

Rédactrice en chef : Lahouaria Yssaad, (613) 951-0627, lahouaria.yssaad@statcan.ca.
 Chef de la Diffusion officielle : Madeleine Simard, (613) 951-1088, madeleine.simard@statcan.ca.

Publié par la Sous-section de la diffusion officielle, Division des communications, Statistique Canada, immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033. Il est également possible d'envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* (www.statcan.ca), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2001. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Produits diffusés du 12 au 18 juillet 2001

DOMAINE / Titre du produit	Période	Numéro au catalogue	Prix (\$) (Numéro / Abonnement)
ANALYSE DES ENQUÊTES AUPRÈS DES MÉNAGES ET SUR LE TRAVAIL			
L'emploi et le revenu en perspective, vol. 2, n° 7	juillet 2001	75-001-XIF	5/48
BALANCE DES PAIEMENTS ET FLUX FINANCIERS			
Balance des paiements internationaux du Canada	1 ^{er} trim. de 2001	67-001-XIB	29/93
CENTRE CANADIEN DE LA STATISTIQUE JURIDIQUE			
Aperçu graphique des Indicateurs de justice pénale	1999-2000	85-227-XIF	26
COMMERCE INTERNATIONAL			
Profil des exportateurs canadiens	1993-1999	65-506-XIF	25
ENTRÉES-SORTIES			
La structure entrées-sorties de l'économie canadienne	1996 et 1997	15-201-XPB	68
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE			
Contreplaqués de construction, vol. 49, n° 5	mai 2001	35-001-XIB	5/47
Huiles et corps gras, vol. 52, n° 5	mai 2001	32-006-XIB	5/47
Fer et acier primaire, vol. 56, n° 5	mai 2001	41-001-XIB	5/47
Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres, vol. 37, n° 5	mai 2001	36-003-XIB	5/47
Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier, vol. 25, n° 5	mai 2001	41-011-XIB	5/47
PRIX			
Indices des prix de l'industrie	mai 2001	62-011-XPB	22/217
SCIENCES, INNOVATION ET INFORMATION ÉLECTRONIQUE			
Statistique des sciences : Recherche et développement industriels, vol. 25, n° 6	1997 à 2001	88-001-XIB	6/59
STATISTIQUE DU COMMERCE			
Ventes de véhicules automobiles neufs	mai 2001	63-007-XIB	13/124
STATISTIQUE DU REVENU			
Développements récents relativement aux seuils de faible revenu		75F0002MIF	gratuit
Épargne-retraite au moyen des RPA et des REER	1999	74F0002XDB	43
Épargne-retraite au moyen des RPA et des REER	1999	74F0002XIB	33
Épargne-retraite au moyen des RPA et des REER	1999	74F0002XPB	43

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version imprimée; -XDB, la version électronique sur disquette; et -XCB, celle sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

Note : Les prix des produits sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Pour commander les produits et services

Pour commander *Infomat* ou l'un ou l'autre des produits précités :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 267-6677**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 877 287-4369**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Nos produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca. La base de données CANSIM est accessible sous la rubrique « Nos produits et services ». Il est également possible de consulter divers tableaux sous la rubrique « Le Canada en statistiques ».